

À voix haute

Diane Landry

Number 83, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64430ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Landry, D. (2011). À voix haute. *Brèves littéraires*, (83), 60–64.

DIANE LANDRY

À VOIX HAUTE

I

Ôte tes pieds et trébuche devant le ciel à sa rencontre.

Vends ton passé.

Donne-toi en preuve. Noir et blanc.

Tu ressembles à ses ancêtres.

Froisse le vent en boule et avale.

Vois comme tu n'as plus froid aux yeux.

Rejoins-la.

Tache sa robe de lait.

Ton nom l'âge de ton sexe tes doigts lui appartiennent.

Vole une plume. Sens-toi libre.

Fenêtre gonflée. Ses jours tombent.

Découpe-la pour t'enfuir et aime comme toi seul.

Ouvre les bras. Décide que tu veux l'attacher.

Lis sa main qui tremble.

Tu te récites à grandes enjambées.

Elle n'est jamais dupe.

Elle ne sert à rien je la connais mieux que toi.

Deviens et ne change pas de refrain.

Elle dansera de fatigue.

Mérite tes drames.

Laisse la poudre tomber de ses lèvres.

Arme-toi.

Prends son chien très fort et tire.

II

Convien d'un assaut et insiste pour qu'elle pleure.
Elle a plusieurs vies dans son sac.
Et du rouge pour tes lèvres.
Laisse-la seule. N'essaie pas.
Évite ses collets. Plante tes crocs dans son cou.
Continue de la perdre.
Tu la porteras en collier.
Toujours.
Comme un étau de soie.
L'automne prend son visage et le multiplie.
Lave la pluie de décembre. Ouvre sa fenêtre.
Défends son territoire et voyage. Fais-lui tourner la tête.
Offre-toi.

FAIS-LUI TOURNER LA TÊTE.
OFFRE-TOI.

III

Mens uniquement sur son âge. Reste incompréhensible.
Elle seule porte tes vérités sur la conscience.
Sa parole s'effrite dans ton dos.
Attends de dormir et berce-la.
Elle ou moi. Inconsolable.
Car il n'y a plus d'histoire.

INCONSOLABLE.
CAR IL N'Y A PLUS D'HISTOIRE.

IV

Présente-lui tes misères tes amis de longue date.
 Ouvre sa poitrine et mords-lui les os.
 Fais bombance de ses fruits et ne laisse rien traîner.
 Tes frères viendront la ressusciter. Les mains creuses.
 Elle oublie ses cicatrices dans ta chambre. Des demi-lunes.
 Réveille les coqs.
 Force-moi.
 Sois adulte sans répondre. Jette ses mots.
 Fils poule. Mère manquée.
 Souris comme tu respire. Tu apprendras le soir à être cruel.
 Tu ferais tout. Mais tu oublies.
 Ferme la marche. Tiens ses cheveux gris par la tête.
 Promène ses animaux sauvages sans arrière-pensée.
 Promets de revenir.
 Tu t'inventes une autre mère. Moins généreuse.
 Achève ton désœuvrement. Récolte.

Elle tient à un fil.
 Un jour tu iras à la pêche au canard.
 Et elle croquera les plombs.

V

Mets ta jeunesse sur la corde. Sèche ses larmes.
Préséance. Répît.
Prends l'air dans son jardin secret.
Discret. Fais craquer ses jointures.
Conduis-la à sa chambre. Corrige son oreiller.
Elle te convient. Dis-lui.
Promets que tu ne mourras jamais.
Rase ses miroirs de ton frais visage.
Manie la hache plus doucement qu'elle.
Mange dans sa main. Efface la grande ourse.

VI

Refuse ses yeux inquiets. Promène ton danger en laisse.
Fais semblant de mentir.
Elle porte tous les manteaux.
Paroles vives. Remords. Réglisse noire.
Tu joues au cow-boy avec ses veines. Nœud coulant.
Papillon de cuir.
Être mère ou miracle. Un cadeau de chair. Rubans.
Toi mon fils. Mon obligé du sang.
Mon pure perte.
Mon salut.
Va.